



## Quatrième dimanche de l'Avent (C) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 23 décembre 2018

Mi 5, 1-4a ; Ps 79  
He 10, 5-10 ; Lc 1, 39-45

### *Homélie*

« Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second », affirme la lettre aux Hébreux (10, 9) à propos de Jésus, le Fils de Dieu fait homme.

Frères et sœurs, il y a un avant et un après, dans la relation de l'humanité avec Dieu. Un avant Jésus Christ, un après. Nous entrerons bientôt dans l'année 2019 ... après Jésus Christ. Quelle est ce changement de régime ?

Noël nous propose chaque année le second état de choses, celui d'une relation apaisée avec Dieu. En Jésus, Dieu propose une réconciliation qui ne s'achète pas avec des sacrifices ou de la souffrance. Dieu propose une réconciliation par une disponibilité à la volonté de Dieu : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande mais tu m'as formé un corps, dit l'envoyé du Père. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors j'ai dit : Me voici, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre » (He 10, 5-7).

« Me voici » ! A l'opposé du péché qui engendre la honte et le désir de se cacher, le Fils du Père fait homme dit : « me voici » ; non pas, « me voici vous allez voir ce que vous allez voir » mais « me voici, mon Dieu, pour faire ta volonté ». Tel est le régime de l'homme nouveau voulu par Dieu : Prier en disant « me voici », et en agissant selon sa prière ; telle est la vie proposée par l'amour de Dieu ; telle est l'offrande attendue par Dieu de ses enfants.

« Marie se mit en route » (Lc 1, 39). Son « Me voici pour faire ta volonté » est quotidien. Il se manifeste dans cette visite à sa cousine dont l'ange lui a parlé.

Son « me voici » lui procure la joie, une joie contagieuse : « quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle », raconte l'évangile (Lc 1, 41).

Il y a de l'étonnement dans l'accueil joyeux d'Elisabeth. Elle pressent, elle ressent une présence qui est plus que celle de sa cousine : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni » (Lc 1, 42) mais elle s'interroge encore : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi (1, 43) ? »

Quelque chose a changé. Dieu n'est plus inaccessible, Dieu se révèle dans une rencontre simple, humaine, vraie où l'amour est premier, où l'amour entraîne à sortir de chez soi pour aller vers l'autre en disant simplement « Me voici ». Dans le « me voici » de Marie, il y a la présence de Dieu.

Préparons-nous encore à Noël, pour que notre « Me voici » ne soit pas plein de nous-mêmes mais plein de l'Esprit Saint, plein de la présence de l'amour de Dieu. Préparons-nous à accueillir le « Me voici » de Jésus pour lui ressembler davantage, à l'école de Marie.

« Me voici » ! Belle prière qui pourrait être la nôtre, matin, midi et soir d'ici Noël et pendant le temps de Noël. Demandons ensemble la joie de dire à Dieu « me voici » et d'incarner dans nos visites, nos gestes, nos pensées, cette prière qui est d'abord celle de Jésus.

En nous joignant à lui dans l'Eucharistie, nous apprenons à nous offrir, à dire et à faire « Me voici ». Que notre communion soit l'expression de notre prière : « Me voici, je suis venu pour faire ta volonté ».

Parfois notre « Me voici » dit à Dieu est encore trop timide ou bien trop plein de nous-mêmes ou de nos péchés. Sachons aller trouver un prêtre pour lui dire « Me voici, pécheur » et accueillir la miséricorde de Dieu. C'est le meilleur chemin pour nous préparer à accueillir Noël en plénitude.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.